

PRÉFACE

*Yann Laroche,
Président d'ARIANE Compétences & Management*

Pourquoi cet ouvrage ? Pourquoi ARIANE ?

Les PME font la « une » de la presse. Conscients que ce sont elles qui détiennent aujourd'hui la clé essentielle de l'emploi, les pouvoirs publics ne leur mesurent pas leur attention. La priorité au développement des PME fait l'unanimité chez les responsables politiques. Tous sont d'accord pour soutenir leur développement... Et tout cela est bien.

Mais sait-on si bien de quoi l'on parle, quand on évoque les PME et de qui l'on parle, quand on évoque les « dirigeants de PME » (et non *des* PME), comme s'il s'agissait d'un ensemble homogène et clairement distinct de celui des grandes entreprises ? Il a paru aux responsables d'ARIANE et à leurs partenaires, que sont CCI France (qui rassemble les Chambres de Commerce et d'Industrie) et la FNEGE (Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises) qu'il était important de mieux connaître ces dirigeants et leurs entreprises. L'enjeu est double : aider les pouvoirs publics à mieux cibler leurs actions et faire connaître aux Français la richesse des PME qui irriguent nos territoires.

Tel est le projet, modeste par son objet, ambitieux par ses prolongements possibles, qui a présidé à la réalisation de cet ouvrage. Pour ARIANE, association consacrée à la promotion de la formation continue des cadres et dirigeants, en priorité ceux des PME, l'enquête TNS-SOFRES qui sert de support à cet ouvrage est un moyen de mieux comprendre les besoins des dirigeants de nos PME mais aussi de mieux faire comprendre quels sont leurs besoins réels de formation.

Des « idées reçues » battues en brèche.

L'enquête réalisée auprès de 500 dirigeants français de PME le montre bien : non seulement le monde des PME est d'une grande hétérogénéité mais, à partir du seuil de 50 salariés, la moitié d'entre elles sont rattachées à de grandes entreprises. Ce constat pose au moins deux questions majeures : d'une part, va-t-on vers l'amenuisement inéluctable de la proportion des PME indépendantes ? D'autre part, doit-on fournir les mêmes aides publiques aux PME indépendantes et à celles qui sont des filiales de groupes ?

A cet égard, la comparaison avec nos voisins allemands et italiens est éloquente. Elle montre des modèles radicalement différents des nôtres, qui rendent peu opérantes des transpositions à la France ne portant que sur les PME.

Une enquête TNS Sofres a été conduite à la demande d'ARIANE sur les dirigeants des PME en France, ainsi que dans l'industrie ouest-allemande et l'industrie nord-italienne. Cette enquête a été réalisée en mai 2012 auprès de dirigeants de PME de 10 à 250 salariés : 500 en France, 200 en Allemagne et 200 en Italie. Une partie des résultats de cette enquête est disponible sur le site d'ARIANE : www.ariane-c-m.org, ainsi que les compléments à compter de mars 2013.

Sauf indication contraire, les tableaux et figures qui illustrent le présent ouvrage sont extraits de cette enquête.

Enfin, le choix délibéré qui a été fait pour l'enquête d'ignorer les TPE (moins de 10 salariés), les plus nombreuses mais généralement les moins susceptibles d'un développement important, fait apparaître, à travers leur diversité, une réalité positive des PME françaises, qui est un gage d'espoir pour l'avenir.

Le sommaire de l'ouvrage montre qu'une large part a été faite à la personne même des dirigeants : leur profil, leur vie personnelle, familiale, associative et, bien sûr, s'agissant d'une initiative d'ARIANE, leur formation initiale et continue.

Les particularités propres à leur métier, au parcours personnel de chacun de ceux qui l'exercent, aux efforts qu'ils doivent accomplir pour acquérir ou consolider des compétences utiles au développement de leur entreprise, méritent que leur soit accordée une attention toute particulière, générant des dispositifs de perfectionnement décentralisés, modulables et aisément accessibles.

Les dirigeants des PME : une priorité d'intérêt général.

En faisant mieux connaître qui sont réellement les dirigeants des PME et quelle est leur vie, cet ouvrage démontre amplement à quel point la priorité aux PME, que chacun s'accorde à trouver nécessaire, ne peut se limiter à des ques-

tions de financement. À la limite, il est rare qu'un projet véritablement viable ne trouve pas son financement. En revanche, c'est cette viabilité qu'il faut assurer, en aidant les dirigeants des PME à acquérir les compétences nécessaires à la croissance de leur entreprise. C'est en fonction du mode de vie qui est le leur que cette acquisition doit être pensée et organisée.

Leur formation mérite d'autant plus un soutien public qu'elle doit se dérouler dans un cadre collectif. C'est largement autant par l'échange entre dirigeants des PME que par l'acquisition de connaissances académiques que sera assuré le développement des aptitudes de ces dirigeants à relever les défis de la croissance.

A un moment où, à juste titre, on se préoccupe énormément de mieux connaître les demandeurs d'emplois, pour mieux les aider, il n'est ni inutile ni inéquitable de braquer aussi les projecteurs sur les créateurs d'emploi que sont les dirigeants de nos PME.